

“Il ne peut y avoir de développement durable sans démocratie véritable”

Aïr-Info

Prix : 300 F CFA

BIMENSUEL RÉGIONAL D'INFORMATIONS GÉNÉRALES N° 102-103 du 1er au 30 septembre 2009- 8^{ÈME} ANNÉE

INONDATIONS À AGADEZ

CHRONIQUE D'UN DRAME



Aux premières lueurs de l'aube, les forces de défense et de sécurité ont commencé à secourir les victimes



**ADERBISSANET :
LES CLIMATISEURS DE LA DISCORDE**

Sommaire :

COMMUNE D'AGADEZ :

**UNE FILLE DE 3 ANS DISPARAIT
SANS LAISSER DES TRACES**

INSÉCURITÉ :

**LES BANDITS ARMÉS SÈMENT LA
TERREUR À TABELOT ET TCHIROZÉRINE !**

ADERBISSANAT :

**IL VIOLE UNE FILLE DE NEUF ANS ET
JETTE LA FAUTE SUR SON PÈRE**

AGADEZ :

**LES EX-COMBATTANTS CANTONNÉS À
EMIDGRA REVIENNENT AU BERCAIL**



Politique: Jusqu'où ira Mahamane Ousmane ?

Dans la politique Nigérienne, il ya une certaine politique, quand on la regarde de près, qui est ce qu'elle est. Une politique de coups tordus. De trahisons. De 1991 à nos jours, beaucoup d'espairs, avec elle, sont restés déçus. Beaucoup d'attentes de militants sans lendemain. De promesses faites au peuple sont restées lettres mortes. Ce qui fait la force dans les sociétés, des grands ensembles formés, qui est leur unité, leur cohésion dans cet espace politique, n'est que pure déconvenue. Ici on ne s'attache aux autres que pour défendre ses intérêts à soi. Et quand l'autre menace ces intérêts tout à fait personnels, on le fait quitter le bateau. Si on est du même bord. Si on n'est pas du même bord, on quitte le bateau à l'autre. Un des cas illustratifs de cette triste évidence, est le bien connu tandem Mahamane Ousmane- Mamadou Tandja.

Ce tandem, a fonctionné pendant neuf ans. Le premier était dans le bateau du second. ça marchait. Admirablement. Les intérêts du premier étaient garantis. Neuf ans durant, en fonctionnant, l'ensemble a donné une cohésion à cette démarche nigérienne de lutter contre le sous-développement et la pauvreté. Neuf ans, cette alliance a su bien cohabiter. Et le Niger s'en est senti grandi. Mais voilà. Un jour, ce tandem a volé en éclat. Comment ? Mahamane Ousmane a quitté le bateau de Mamadou Tandja.

Une telle attitude nous aurait surpris. Mais l'histoire a assez de témoignages pour expliquer les raisons de certaines attitudes.

Mahamane Ousmane a quitté Mamadou Tandja. L'équation est claire. On aurait pu dire : Mamadou Tandja a quitté Mahamane Ousmane. Mais l'équation est mal posée. Le premier a quitté le second. C'est donc en un mot le premier qui lâche le second !

Quand on regarde d'un peu plus près les choses, on se rend compte aisément d'une évidence : S'il l'avait pu, ce n'est pas quitter Tandja Mamadou que Mahamane Ousmane aurait fait. Il aurait chassé Mamadou Tandja. Puisque ce dernier ne joue plus son jeu. Que ce dernier met le pied dans le plat de ses intérêts. Il l'aurait chassé. Comme il a l'habitude de le faire. Il n'y a qu'à s'en souvenir. Aux premières années du multipartisme qui a vu la naissance des partis politiques, Le parti CDS qui n'était alors que AMACA comptait de grandes têtes. Toutes étaient d'accord d'aller main dans la main afin de donner l'opportunité au Niger de se servir de ses cerveaux pour sortir du sous-développement. La direction fut confiée à Mahamane Ousmane. Mahamane

Ousmane s'est installé. En s'installant, il s'est fixé. Se fixer, c'était faire sa propre garde rapprochée ; constituer son clan de partisans. Malheur à tout celui qui osait dire non quand le chef tout puissant disait oui ! Le bâton de commandement frappait. Normal, aurait-on pu dire. Mais là où le bât blesse ici, c'est que c'étaient les meilleurs, ceux là qui avaient un cerveau pour penser et qui avait un courage de dire non qui étaient écartés. Issoufou Bachard fut vite écarté. Il créa heureusement son propre parti ADP Zumuntchi. Le tonton Sanoussi Jackou, spécialiste des « réalités qui fâchent » fut aussi mis dehors. Il créa son parti PNA Al'ouma. Même sort pour Amadou Cheffou et Lawali Amadou. Ils créèrent ensemble le RSD Gaskiya. Le tout dernier à partir fut Abdou Boukari. Ce dernier intégra le PDP Annour.

Tous ces cerveaux mis à la porte n'auraient certainement pas pu mettre leurs qualités au service de leur pays et de son peuple.

Tous ceux là, on se le demande, sont-ils partis parce qu'ils étaient mauvais, ou incompetents, On les a fait partir parce qu'ils étaient gênants. Ils dérangeaient. Et sont admis à rester à la cour du grand chef que les suivistes, les nuls, ceux qui ne peuvent jamais grandir pour être aussi grands que le chef. Personne n'a le droit d'être quelqu'un à part le chef.

L'histoire nous le montre Mahamane Ousmane, quand il ne le faut pas, a toujours lâché les siens. En témoigne les ténors de son parti qu'il a jeté en pâture tels des pantins de deux sous pour avoir refusé de démissionner de leur poste de commandement.

En définitive, Ousmane a toujours lâché, au profit de ses intérêts personnels, ceux qui ont trimé avec lui dans le faste et le néfaste, dans le diurne et le nocturne; ceux qui ont eu le courage de nouer des alliances avec lui comme Mahamadou Issoufou en 2004. C'est au tour de Mamadou Tandja d'être la victime d'un tel agissement aujourd'hui.

Le parti CDS Rahama qui était destiné à devenir l'un des plus grands partis au Niger, à cause de cette mise à la porte de ses meilleurs militants se retrouve aujourd'hui à la traîne. Il ne se classe qu'à la troisième place. Ses militants sont déçus de voir que leur parti au lieu d'avancer, recule.

En attendant une aube nouvelle pour notre Ousmane national, de pauvres militants sont maintenus volontairement dans l'ignorance, parce que s'ils acquièrent la connaissance, ils peuvent inquiéter le sommeil du chef en postulant à la place qu'il occupe.

Dogo Maï Yaki

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE ORDINAIRE D'AGADEZ COMMUNE :

Structure : RDP-JAMA'A
Titulaire : Aboubé Ouacho
Suppléant : Ouattara Ibrahim Mariama

Structure : RSD-GASKIYA
Titulaire : Saadatou Souleymane
Suppléant : Nouhou Agah

Structure : PUND SALAMA
Titulaire : Alhassan Anafa
Suppléant : Moussa Agolas

Structure : UDPS - AMANA
Titulaire : Aboubacar Karda
Suppléant : Rhaicha Ahmayaji

Structure : MNSD - NASSARA
Titulaire : Ousmane Amadou Djibrila Kary
Suppléant : Aboubacar Amma

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE ORDINAIRE D'ARLIT :

Structure : RDP-JAMA'A
Titulaires: Mohamed Houma - Mme Tamoumoune Hamid
Suppléants : Sidi Agalher - Mme Assalama Houdan

Structure : RSD-GASKIYA
Titulaires Abdala Ama - Oumarou Manzo
Suppléants : Mohamed Gabda - Aboubacar Souleymane

Structure : PUND-SALAMA
Titulaires : Elhadji Mohamed - Rhabidine Mohamed
Suppléants : Boutali Toumallé - Ilé Oumar

Structure : UDPS-AMANA
Titulaires : Fatima Mahamad Attachan - Mariama Moussa
Suppléants : Alhassane El-Hadji Souleymane - Bala Abambacho

Structure : MNSD-NASSARA
Titulaires : Ahamadou Ahalaoueye - Mme Anicet Tilla Amado Mamoudou
Suppléants : Elhadji Mani Dan Azoumi - Mme Zeinabou Bilali

CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE ORDINAIRE DE TCHIROZÉRINE

Structure : RSD-GASKIYA
Titulaires : Ousmane Kato - Youssouf Lissan
Suppléants : Fatima Algabid - Yahaya Angatte

Structure : UDPS-AMANA
Titulaires : Issigid Akano - Youssoufou Maha
Suppléants : Arali Aicar - Mohamed Alassane

Structure : PUND-SALAMA
Titulaires Ibrahim Ghomour - Mohamed Mamane
Suppléants : Tamoumout Ibrahim Ben Almoctar - Ouba Ahmou

Structure : RDP-JAMA'A
Titulaires : Houmana Ahmed - Amadou N'gadé
Suppléants : Gibajé Ibrahim - Bouhamid Mouhamed

Structure : MNSD-NASSARA
Titulaires : Mohamed Anacko - Adam Efangal
Suppléants : Ibrahim Manzo Diallo - Ahmed Emini

CIRCONSCRIPTION SPÉCIALE DE BILMA

Structure : RDP-JAMA'A
Titulaires : Mahaman Sanda
Suppléants : Salifou Laouel

Structure : RSD-GASKIYA
Titulaires : Aba Adam Ousseini
Suppléants : Chégou Madou Dayi

Structure : MNSD-NASSARA
Titulaires : Mahamat Djaram Boubacar
Suppléants : Souley Agimi Aba Oumar

Hôtel Tarka

Un vrai à la porte du désert

Réservation : (00227) 96 96 12 92

Tél : (00227) 20 61 07 35 / Fax : (00227) 20 61 07 36

E-mail : hoteltarka@gmail.com - BP : 192 - Tahoua (République du Niger)

Inondations à Agadez

CHRONIQUE D'UN DRAME

La ville d'Agadez vit actuellement l'une des périodes les plus douloureuses de son existence. Tristesse, désolation et désespoir se lisent sur les visages affectés par de longues heures de lutte acharnée contre des eaux qui ont cherché à briser et emporter tout sur leur passage. Après une nuit que d'aucuns ont comparé avec celle d'apocalyptique décrite dans les livres saints, l'heure est au bilan en ce mercredi 12 septembre: onze quartiers de la ville sont concernés par cette catastrophe naturelle qui avait plongé plus de 7000 ménages dans le désarroi total. 3500 maisons effondrées, des animaux estimés à plus de quatre milles têtes décimés et cinq cent jardins inondés. Les édifices publics aussi n'ont pas épargnés car plusieurs écoles et services de l'Etat ont été ravagés par les eaux. Des pertes en vies humaines ont été aussi enregistrées. Ainsi trois personnes ont été emportées par ces eaux. Quant à la famille d'une quatrième victime, elle reste sans aucune nouvelle d'elle. De Tadalanfayt au quartier Toudou en passant par les quartiers Pays bas et Kara Kara, les dégâts sont énormes et les scènes de désolation se multiplient les unes plus dramatiques que les autres. Juste à l'est de la gare de la compagnie de Transport Rimbo, se trouvait, il y a deux jours, la boutique de Housseini, connu sous le pseudonyme de Zambla. A présent, il ne reste que tristesse et désolation dans cet endroit peuplé du quartier Kara de la commune. Le jeune s'était installé il y a quelques années de retour de Libye. Il s'était acheté une parcelle et s'était adonné depuis ce temps à son petit commerce. Essayant de récupérer dans les décombres ce qui peut encore l'être, d'un ton plein de tristesse, il se confie à nous: « c'est le fruit de plusieurs années de dur labeur hors du pays qui est emporté en quelques heures par les eaux. »

Abdou, venu apporter de l'aide à son ami en détresse, ne mâche pas ses mots. Il pense que dans cette affaire, les responsabilités sont partagées entre ces gens qui viennent investir tout ce qu'ils possèdent dans des endroits inondables et la mairie qui ne pense qu'à remplir ses caisses.

« Qui ne sait pas que devant le débit de boisson Cha ka mutu il y a avait une mare qu'on appelait « Tapki Fanna » autrement dit la « mare de Fanna », fulmine l'homme. Cette mare fut complètement construite et habitée. Aujourd'hui, tous ces bâtiments ont été, comme vous le voyez, emportés par les eaux du Kori Eghazar Midiran !

Ils sont aussi nombreux ceux-là qui, à tort ou à raison, accusent les techniciens de la mairie d'Agadez. On reproche à la commune de ne pas avoir un plan qui va permettre de faciliter l'écoulement des eaux. La preuve, les nouveaux quartiers sont les plus concernés par ces inondations. La quasi-totalité des canaux de passage des eaux sont bloqués par des nouvelles constructions en toute évidence obtenues dans des conditions souvent douteuses.

Ahmad Taki, un autre boutiquier au marché de bétail, se rappelle bien des inondations survenues en 1974. Mais, reconnaît-il, cette année-là, les eaux n'ont pas fait beaucoup de victimes. Elles ont juste traversé la ville d'est en ouest pour se jeter dans la vallée de Telwa aux environs du village de Dari. Aujourd'hui, avec ce problème qui se pose, on doit dégager ces immeubles qui bouchent les canaux et freinent l'écoulement des eaux.

Quelles dispositions seront prises afin d'éviter aux populations d'autres inondations ? En tout cas nombreux sont ceux qui souhaitent que des quartiers soient recasés pour faciliter l'écoulement des eaux. Ces derniers demandent aussi aux autorités municipales de procéder à un plan avant toute occupation d'un espace. D'ores et déjà le conseil municipal a pris ses responsabilités avec un arrêté daté du 7 septembre interdisant la vente des parcelles et la construction sur les lits des Koris sans autorisation. En attendant la gestion de l'aide se passe sans grands problèmes. Hormis la mauvaise humeur des habitants de Toudou qui se seraient vu marginalisés, « tout va bien dans l'ensemble », nous a rassuré un membre du comité de gestion.

David Yacouba

“Je me souviens personnellement qu'en 1974 la ville d'Agadez avait connu le même phénomène, mais il n'avait pas atteint une telle gravité...”, rappelle Albadé Abouba, ministre de l'Intérieur du Niger

Vous êtes à la tête d'une importante délégation ministérielle venue constater les dégâts causés par les eaux. Quelles sont vos impressions après votre visite sur les lieux du sinistre ?

J'ai été chargé par le Président de la République de venir à Agadez, en compagnie de 7 autres membres du gouvernement, des directeurs généraux des sociétés d'Etat et d'économie mixte, des responsables des forces de défense et de sécurité et des responsables des différents services techniques pour constater l'ampleur des dégâts dans la commune, particulièrement d'Agadez. Il est vrai que les inondations survenues dans la nuit du 1er premier septembre ont vraiment pris une ampleur inhabituelle. Je me souviens personnellement qu'en 1974 la ville d'Agadez avait connu le même phénomène, mais il n'avait pas atteint une telle gravité d'autant plus qu'à cette période, il y avait moins de constructions et le débit était certainement aussi moins fort. Comme vous le constatez avec moi, les dégâts sont énormes. Les services techniques sont en train d'évaluer pour avoir une situation des dégâts enregistrés et prendre les mesures d'urgence nécessaires afin de mettre les gens dans des conditions minimales de vie.

Dans l'urgence, il y a des actions qui vont être faites immédiatement et les services techniques doivent en ce sens avoir une situation objective et exhaustive qui puisse permettre d'établir un programme de réinsertion des populations sinistrées.



Monsieur le ministre, qu'est ce qu'on peut faire dans l'urgence, et quelles sont les mesures prises pour que ces aides viennent dans les mains des vrais nécessiteux?

Le plus urgent c'est d'assurer l'alimentation de ces personnes, leur assurer un abri et garantir leur santé. Je fais appel particulièrement à la solidarité nationale et, dans une seconde mesure, autant que faire se peut, si la communauté internationale, à travers ses organismes peut venir assister la population d'Agadez dans cette épreuve difficile, je pense que cette contribution sera la bienvenue.

En ce qui concerne le détournement des aides, je pense que j'ai suffisamment mis en garde les différents intervenants. Tout ce qui a été enregistré tant au niveau de l'Etat qu'au niveau des différents partenaires doit directement parvenir dans les mains des bénéficiaires. Et toute personne, où toute structure qui tenterait de détourner cette aide à d'autres fins, cette personne-là, soyez-en convaincus, quelle soit une personne physique ou morale, nous trouvera sur son chemin.

On a l'impression que l'histoire est en train de

se répéter. Si on remonte le cours des années 74, la même situation s'était produite. Est-ce qu'une solution à long terme a été envisagée pour finir à jamais avec le cycle des inondations ?

Le problème qui se pose dans nos pays sahéliens, c'est que, si vous avez bien constaté le cycle de la pluviométrie, vous avez des années d'abondance et de déficit. À un certain moment, les populations ont perdu l'habitude d'enregistrer des inondations qui sont en fait les conséquences des pluies exceptionnelles. En mille neuf cent soixante quatorze, effectivement, il y a eu le même phénomène et nous avons enregistré presque les mêmes dégâts. Ce qu'on peut attirer comme attention, c'est d'éviter de construire de façon anarchique sur les lits d'écoulement des vallées. J'attire aussi l'attention des différents responsables communaux sur l'octroi des parcelles et les lotissements dans des zones de ruissellement qui sont carrément des lits des Koris. Les populations intéressées par la question de ces parcelles, doivent prendre des précautions pour éviter d'acquérir des parcelles qui vont être noyées du jour au lendemain parce que, à partir du moment où ce sont des aléas que nous ne maîtrisons pas, on ne sait jamais à quel moment peut survenir le drame. Nous pensons, à partir de cette de situation que nous avons connue, que les uns et les autres sauront tirer les conséquences pour que nous ne retombions pas dans les mêmes erreurs.

Réalisée par David Y.

COUP DE



GUEULE...

Contre le trafic de filles vers les pays arabes

Il suffit de circuler dans la ville d'Agadez pour rencontrer des fillettes qui attendent des camions en partance pour la Libye. La majorité de ces filles ne dépasse guère la quinzaine d'années. Elles sont souvent exploitées par des personnes plus âgées qu'elles tout simplement parce que ces dernières passionnent de regagner « l'eldorado européen ». A Agadez certaines essayent de renoncer à l'aventure mais sous la menace des accompagnateurs acceptent la mort dans l'âme la grande traversée. Il est grand temps pour les associations et organismes qui oeuvrent pour la protection des enfants d'agir au profit de ces jeunes filles.

David

APOSTROPHE CITOYENNE À

A Monsieur le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux

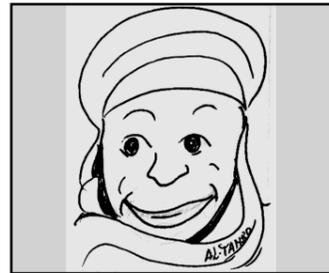
Monsieur, j'ai l'honneur de vous apostropher pour la sixième fois sur le sort de plusieurs de nos concitoyens détenus dans le cadre de l'insécurité au nord Niger.

Avec l'espoir de la paix, plusieurs familles attendent avec impatience la libération de leurs ! En rappel, la plupart d'entre eux ont été arrêtés sous le prétexte de la mise en garde décrétée sur la région d'Agadez. Ces nigériens arrêtés souhaitent que la justice pense à eux, surtout que pour bon nombre d'entre eux, le dossier est désespérément vide. Qu'en est-il de leur cas avec les récents pourparlers? Quand est-ce que la justice va se pencher sur leur dossier ? Voilà des questions que se posent les familles de ces détenus et que nous avons la lourde mission de vous transmettre.

Dans l'attente d'une réponse dans le prochain numéro, veuillez agréer Monsieur le ministre l'expression de mon grand respect.

Ibrahim Manzo Diallo
Citoyen à Agadez

COUP DE



COEUR...

Pour la création d'une école normale des instituteurs à Agadez!

Une nouvelle est perçue comme une bouffée d'oxygène chez les populations de la région d'Agadez. D'abord parce la région souffre depuis belle lurette d'un manque criard d'enseignants qualifiés, ensuite beaucoup des jeunes abandonnent l'école au niveau du collège et peinent à trouver une perche de sauvetage; outre cela il y a de nombreuses femmes mariées d'Agadez, titulaires de brevet d'études secondaires qui ne peuvent se rendre à Tahoua pour une formation. Désormais, elles le feront sur place. C'est le lieu d'encourager cette noble initiative des autorités de la sixième République.

David

LES BANDITS ARMÉS SÈMENT LA TERREUR À TABELOT ET TCHIROZÉRINE !

Après quelques mois d'accalmie le banditisme revient et inquiète beaucoup les usagers des axes Agadez-tchiro et Agadez-Tabelot. La semaine passée un convoi de neuf véhicules en partance pour Tabelot a été attaqué aux environs du village de Bainabo. Un groupe d'hommes armés de trois fusils de guerre, des gourdins, et des armes blanches ont fait violence sur les passagers des véhicules. Outre les coups de fouet reçus, les pauvres passagers dont la plupart sont des maraichers venus vendre leurs produits à Agadez, se sont vus dépouillés de tout. Une chose est sûre ! Les voleurs jouissent de la complicité de personnes vivant en ville parce qu'ils n'ont aucune peine à identifier les passagers ayant les poches pleines. La rapacité de ces bandits armés est telle que même chaussures, l'engrais et autres intrants agricoles ne sont pas épargnés. Un autre convoi des jeunes mariés de retour de Tchirozérine a lui aussi eu la malchance de croiser un groupe de bandits. Les occupants des véhicules se sont vus dépouillés de tous leurs biens : appareils cellulaires, bagues en or arrachées des mains de femmes... Parmi les assaillants d'autres menaçaient même les gens avec des grenades défensives. Tous les regards se tournent vers les autorités, garantes de la sécurité publique.

LES EX-COMBATTANTS CANTONNÉS À EMIDGRA REVIENNENT AU BERCAIL

C'est désormais officiel, aucun ex-combattant cantonné à Emidgra n'est sur place. Du moins ceux du FPN (Front patriotique nigérien) de Aklou Sidi. Ils viennent tous de faire leur retour au bercail. C'est le fruit d'une longue médiation entreprise entre le Niger, la Libye et le front. Bien qu'il n'y ait pas eu de cérémonie officielle confirmant leur retour, plusieurs familles d'Agadez ont retrouvé les leurs partis en dissidence. Pour encourager ces fils du pays qui ont compris que la violence n'a jamais réglé un problème, un chèque de 400 dollars US a été remis à chacun d'entre eux. On annonce dans les prochains jours, une cérémonie de remise des armes par d'autres fronts armés consacrant ainsi le retour de la paix au nord Niger. Il est bien de constater que lors de la cérémonie de remise de ces chèques, aucun représentant de l'Etat n'était présent ! La cérémonie s'était déroulée presque dans l'anonymat. Qu'est-ce qui explique cela ? Pourquoi l'Etat ne veut pas se faire remarquer à une pareille cérémonie qui est pourtant l'une des plus souhaitées ? Qu'en est-il du cas des prisonniers arrêtés arbitrairement dans le cadre de cette insécurité. Ils sont encore des dizaines comme Ebinguil, Mamane Sani, Haïballa Gado...etc à croupir encore en prison!

LA RADIO SAHARA FM RESTE TOUJOURS FERMÉE ! NE L'OUBLIONS PAS !

Lisez et faites lire
Air Info

Air Info

l'actualité du grand nord

CONTACTS :

Cel :

Email :

airhorizoncom@yahoo.fr

Sites Web :

tamtaminfo.com

agadez.org

nigerdiaspora.com

FONDATEUR

Ibrahim Manzo Diallo
96 68 26 78

DIRECTEUR DE PUBLICATION

DAUDA YACOUBA

96 59 91 12

Maquette

BIANO

93 24 35 82

TIRAGE

1500 exemplaires

NIN / Agadez

BP 198

Tel : 20 440 202

Une importante mission des Nations Unies à Agadez : Les temps forts d'une visite

Vendredi 18 septembre, un avion des Nations Unies atterrit sur la piste de l'aéroport Mano DAYAK d'Agadez. A son bord, une importante mission conduite par Madame Khadiata Lo Ndiaye, représentante résidente du PNUD et coordonnatrice du système des Nations Unies au Niger. Elle est accompagnée dans ce voyage du directeur de cabinet du premier ministre M. Amadou Ousmane, des agents du système des Nations Unies, du représentant de la Coopération Française et celui de l'Union Européenne. La mission s'inscrit dans le cadre de l'évaluation des impacts des inondations survenues dans la région d'Agadez dans la nuit du premier au deux septembre 2009. Après un bref entretien dans la salle d'accueil de l'aéroport, Madame la coordonnatrice du système des Nations Unies a eu droit à une visite guidée sur les lieux du sinistre. La première étape de cette visite est le quartier Azin où plusieurs habitations qui étaient au bord du kori Eghazar midiran ont été emportées par les eaux. Après, la mission s'est ébranlé pour le quartier Kara Kara, l'un des endroits les plus touchés de la commune. La route Tahoua-Arlit détruite par ces eaux aux environs de la compagnie de transport Rimbo a été aussi visitée par la mission. Les membres de cette mission ont trouvé le personnel des Travaux Publics en train de travailler afin de rétablir la circulation. Après toutes ces visites sur les lieux du sinistre, les différents sites de recasement ont constitué la dernière étape de cette visite. A l'Alliance Française où sont recasés plus de cinquante deux familles, des tentes sont dressées, des pompes installées pour le besoin en eau des sinistrés. Une équipe de Médecins Sans Frontière (MSF Espagne) conduite par Christina Salvador est sur le terrain pour assurer le suivi médical des nouveaux locataires du site de recasement. Selon le délégué des sinistrés, Monsieur Inoussa Emoud, les familles qui sont recasées dans cet endroit sont bien traitées et remercient tous ces organismes, ces ONG qui n'ont ménagé aucun effort pour les soutenir dans cette période difficile. Madame la coordonnatrice a assisté à la distribution des kits par l'UNICEF. Elle a surtout apprécié la façon dont s'effectue la distribution. L'organisation est parfaite au grand bonheur des sinistrés qui sont recasés sur ce site. Vers 13 heures, la mission a rencontré dans la salle de réunion du gouvernorat, le comité régional de gestion des inondations. Le directeur régional de l'agriculture rapporteur du comité ad hoc, a, dans son exposé, fait le bilan des inondations. Et il ressort de ce bilan qu'à la date du 16 septembre, 12391 ménages ont été touchés par ces inondations. Les dispositions prises sont le recasement et l'assistance humanitaire aux sinistrés en distribuant plusieurs tonnes de céréales. La mission du système des Nations Unies a aussi écouté les maires des trois communes touchées par ce drame. Tous les trois responsables ont décrit une population en détresse, des familles devenues des sans-abris, des jardins lessivés et plusieurs têtes d'animaux emportés. Au cours des interventions, les partenaires ont réitéré leur engagement à soutenir les populations touchées par les inondations. L'Union Européenne par exemple a exprimé son désir d'accompagner l'Etat du Niger dans le travail de réhabilitation des routes dégradées. Quant à la Coopération Française, elle va apporter son aide dans la reconstruction et, selon le maire de la commune d'Agadez, un site a été déjà identifié pour reloger les personnes qui habitent les lits des koris. A la fin de cette réunion, l'ensemble des partenaires se sont engagés afin de couvrir les besoins exprimés, au grand bonheur des populations sinistrées de la région d'Agadez.

David

“ Ce sinistre est exceptionnel puisqu'on a reconnu que depuis trente ou quarante ans, la région n'a pas connu un tel événement”, reconnaît Mme Khadidiatou Lo, représentante résidente du PNUD au Niger



Mme Ndiagne Lo

Vous venez de terminer une visite qui a été sanctionnée par une réunion avec le comité régional. Que peut-on retenir au terme de cette réunion ?

Je dois dire que cette mission s'inscrivait dans un cadre précis. Ce sinistre qui a frappé la région d'Agadez a mobilisé tout le gouvernement, mais aussi la communauté internationale qui s'est manifestée dès les premières heures en soutenant les efforts faits pour secourir les populations dans le cadre d'une prise de mesures d'urgence. Ce soutien concernait d'abord l'installation sur des sites des sinistrés ; les appuis en vivre et en eau ; l'assainissement des lieux ; mais surtout les appuis en vivres. Donc constater les résultats auxquels on était parvenu après une première semaine d'intervention était un des objectifs de la mission. Ensuite poursuivre ce dialogue que nous avons eu avec les autorités nationales et régionales dans le but d'identifier les besoins. Aujourd'hui nous avons pu focaliser nos constats sur deux types de préoccupations : les besoins liés au recasement et la reconstruction des édifices effondrés. Nous avons

aussi eu l'occasion d'écouter les maires des trois autres communes touchées par ces inondations et nous avons pu toucher du doigt les besoins qui concernent le réaménagement des jardins puisqu'il y a eu beaucoup de pertes à ce niveau. Tout cela, c'est certain, va avoir un impact sur l'économie de la région.

Cette mission, vous le constatez, a pour but de compléter nos informations, d'entendre de la bouche même des acteurs ce qui est fait et ce qui reste à faire, pour pouvoir, ensemble, renouveler les engagements que de part et d'autres nous avons pris pour secourir les populations. Ce qu'on peut retenir, finalement, c'est cette synergie sous le leadership du gouverneur, où les systèmes des Nations Unies, les ONG, et les différents acteurs, même ceux du secteur privé, participent tous dans un même cadre à formuler des réponses coordonnées aux différents besoins. Ce sinistre est exceptionnel puisqu'on a reconnu que depuis trente ou quarante ans, la région n'a pas connu un tel événement. C'était donc tout à fait normal que l'organisation ne soit pas parfaite au premier abord. Mais nous avons constaté qu'elle s'est nettement améliorée au fil du temps ce qui nous a permis d'ailleurs de visiter les centres d'installation dans lesquels les commissions sont constituées des personnes sinistrés elles même qui assistent le comité régional dans la prise en charge des besoins.

Dans le cadre de la reconstruction et la réhabilitation des routes, peut-on s'attendre

à un appui à ce niveau ?

Je pense qu'au-delà même du système des Nations Unies, les partenaires qui étaient présents ont manifesté et exprimé auprès des autorités nationales leurs intentions d'investir dans ce domaine. Déjà le PNUD depuis quelques années avait l'habitude de financer la reconstruction des habitats lorsqu'il y a eu des inondations. Et pas plus tard que l'année dernière, le PNUD a appuyé le gouvernement dans la reconstruction de maisons à Bilma. Donc nous allons renforcer cet appui cette année vu l'ampleur des dégâts. Mais ce qui est fort heureux, la coopération Française présente ici a également exprimé son intention de contribuer au financement dans le cadre de ce volet reconstruction. Et l'Union Européenne en fait de même sur le volet infrastructure. Nous avons constaté que des travaux d'urgence ont été réalisés pour permettre de réinstaller la circulation. Mais ce sont des interventions à caractère assez provisoire qu'il s'agit de consolider pour rendre à nouveau fluide la circulation et permettre une reconstruction qui tire des leçons de cette mauvaise expérience. Il va falloir que toute l'expertise soit mobilisée pour un recasement et une réinstallation sur des sites appropriés. Le concours des communes, du ministère de l'équipement et de toutes les structures nationales mais également du privé installé dans la région, sera très apprécié pour que cette synergie se mette en place et puisse permettre de trouver des solutions dans les meilleurs délais.

Réalisée par David Yacouba

En tant que représentant du gouvernement dans cette délégation, quelles sont vos impressions ?

J'ai trouvé un sentiment de satisfaction au niveau de ces populations meurtries parce que la prise en charge est presque parfaite, quoique, quand vous avez des personnes dans une situation pareille, il est difficile qu'on dise qu'elles sont dans une situation parfaite. Mais de par les échos qu'on avait eus, je pense que des efforts assez significatifs ont été menés pour que le désarroi soit mieux géré au niveau de ces compatriotes. Je profite de l'occasion pour remercier l'ensemble des partenaires, notamment Madame la coordonnatrice de l'action humanitaire et tout ceux qui ont l'intention d'apporter leur aide tant au niveau national, sous régional, qu'international. Nous avons, de façon classique et traditionnelle, travaillé avec beaucoup de synergie et avec efficacité au niveau du dispositif. Nous avons déployé cette bonne gouvernance au niveau local mais en fait, à notre arrivée même au niveau local, nous avons trouvé des personnes qui avaient pris sur elles la charge de créer cet échange régulier entre les différents acteurs, ce qui a donné satisfaction aux éléments que nous avons vu tout à l'heure. Le souci principal qu'on avait, c'était d'éviter un certain nombre d'expériences passées, où on parlait dans tous les sens. Pour la prise en charge de la catastrophe d'Agadez, je puis vous assurer que les diffé-



M. Amadou Ousmane

rents acteurs regardent ensemble dans la même direction.

Vous avez annoncé au cours de la réunion un certain nombre d'actions. Peut-on avoir une idée de tout cela ?

Nous avons pensé au niveau du dispositif, puisque c'est une gestion commune consensuelle entre la partie gouvernementale et la partie des partenaires, qu'il était aussi bon que nous fassions un geste à l'endroit de ces populations sinistrées. Et c'est ainsi que de façon unanime, au niveau du dispositif pour la réunion du CSC, il a été convenu de mettre à la disposition des populations 1000 tonnes de vivres. Comme vous l'avez constaté, les besoins sont énormes. Nous pensons que les efforts vont continuer tant du côté de l'Etat que du côté des partenaires. Etant entendu qu'il a été demandé, à l'issue de nos échanges, qu'une actualisation des données soit faite pour qu'elle soit partagée au niveau des différents acteurs, ce qui pourrait inciter la partie gouvernementale, comme la partie des partenaires, à voir quels sont les efforts supplémentaires à fournir.

Réalisée par David Yacouba

L'ASSOCIATION DEVENIR.BE APPUIE LA COMMUNE RURALE D'ADERBISSANET

Une association dénommée Devenir.be, basée en Belgique vient de faire un don en vivres d'une valeur de 500 euros, de vêtements et des fournitures scolaires aux populations du village d'Echia. En réceptionnant le don, le chef du village M.Jada Azahil a tenu à remercier l'association pour son geste : « chargé d'amitié à l'égard de nos populations démunies ». Outre les populations du village d'Echia, cette même association a apporté un appui aux services publics du chef-lieu de la commune d'Aderbissanet. C'est ainsi que les bureaux du chef de poste administratif, la brigade de gendarmerie, le collège d'enseignement et le secteur pédagogique de la localité ont été équipés chacun d'un ordinateur, du matériel de bureau et de supports pédagogiques. Le centre de santé a eu droit quant à lui à des béquilles de rééducation offertes toujours par Devenir.be. La cérémonie de remise de cet important don a eu lieu dans l'enceinte du collège d'enseignement de la localité en la présence de plusieurs personnalités telles que le capitaine Ghissana M'Bareck, chef de poste administratif d'Aderbissanet,

le chef de groupement Kel Férouane Elh. Abohamid Azouhour, le vice-maire M.Hamadil, le secrétaire général de la mairie M.Tinguidi, le commandant de la gendarmerie Moussa Sidibé et de plusieurs autres personnalités civiles et militaires. Il faut souligner que ce don a été remis aux autorités locales par le représentant de l'association Devenir.be basé à Agadez en la personne de Ibrahim Diallo. En recevant le don, le capitaine Ghissana M'Bareck a pris la parole pour exprimer exprimé au nom de toute la population d'Aderbissanet sa gratitude à l'endroit des généreux donateurs. « Dites merci à l'association Devenir.be; transmettez leur nos remerciements et celles de l'Etat du Niger avec à sa tête son Excellence Tandja Mamadou pour ce geste venu à point nommé à Aderbissanet. Nous vous assurons M.Diallo que ce don sera utilisé à bon escient ». Ce fut ensuite au tour de M. Hamadil, vice-maire de la commune de saluer ce geste lourd de sens et de fraternité initié par l'association Devenir.be. « Je vous encourage dans ce sens et dites à Mme Laurence, présidente de votre association et

à tous ses amis que la population d'Aderbissanet leur dit merci et souhaite un jour les accueillir ici ». En répondant aux deux intervenants, M. Ibrahim Diallo a promis de transmettre les remerciements des autorités à qui de droit et a mis à profit cette rencontre pour annoncer une bonne nouvelle à l'assistance. Il s'agit du lancement d'un centre d'apprentissage et de perfectionnement en informatique dénommé **C.A.P.I / Godinta** à Aderbissanet. Cette initiative née de la conjugaison des efforts entre l'Association pour la Culture, la Liberté et l'Instruction (**A.C.L.I**), une association de droit nigérien et **Devenir.be** a permis la mise en place d'une bibliothèque, d'un espace récréatif pour enfants et d'une salle informatique. L'objectif de ce centre est d'aider les élèves de la localité en les initiant à l'outil informatique et à la culture à travers la lecture. C'est la Présidente de l'association Devenir.be Mme Laurence DESCHENE qui viendra elle-même à Aderbissanet pour l'inauguration du centre prévue début novembre.

Dim

Pour en savoir plus sur l'Association Devenir.be, consultez le site : www.devenir.be



Remise du don de Devenir.be aux autorités de la commune d'Aderbissanet



Distribution de mil aux sinistrés de Echia grâce au don de Devenir.be



ADERBISSANET : LES CLIMATISEURS DE LA DISCORDE

Dans notre dernière parution, nous vous parlions de la disparition d'un important lot de matériel aux bureaux TP d'Aderbissanet. Tous renseignements pris auprès de la direction régionale TP d'Agadez, l'enlèvement de ce matériel relève des prérogatives du responsable régional Moumouni Salou. En effet, l'arrêté n°025/ME du 25 mars déterminant attributions et organisations des services déconcentrés donne pleins pouvoirs à Moumouni Salou de « gérer le parc automobile, les biens meubles et

immeubles de la direction et d'en assurer la comptabilité matière ». Avant de prélever ce matériel consigné dans un PV en date de 8/11/2008, le sieur Salou a adressé une lettre au SG du ministère de l'Équipement pour lui notifier les besoins des bureaux d'Agadez. Et une correspondance en date du 2/02/2009 a averti bel et bien le Gouverneur que le matériel est inventorié. C'est après tout cela que le camion N°3272 IT RN8 est venu à Aderbissanet le 10 février 2009 pour réception des travaux et transfert des équi-

pements à Agadez. Des climatiseurs, des lits, des matelas, des chaises ont ainsi été transportés ailleurs. Bien que cela soit justifié par les textes, la population d'Aderbissanet comprend mal aujourd'hui pourquoi des climatiseurs déjà placés dans des bâtiments doivent être démontés et transférés ailleurs pour besoin de service. Et pourtant, disent-elles, « il y a de l'électricité au niveau du chef-lieu de la commune susceptible d'accueillir une délégation constituée des hauts responsables ». « Seuls les bâtiments équipés

des bureaux TP répondent aux normes d'accueil ! Si tout est dépouillé, où allons-nous loger nos hôtes de marque ! Où les loger pour qu'ils soient à l'aise ? », s'inquiète Mohamed, un des notables du village. « C'est fini, nous n'accepterions plus qu'on prenne quoi que ça soit ici, ce qui peut servir ailleurs peut bien servir ici ! Même s'il faut porter plainte, on le fera », fulmine un cadre du village bien au courant de l'affaire TP. Et pourtant, à bien regarder l'affaire, elle ne souffre d'aucun problème sauf celui d'un état de rapport

détérioré entre la direction régionale TP d'Agadez et son antenne d'Aderbissanet. Il est temps que les autorités régionales tranchent sur cette affaire qui s'envenime au jour le jour. Deux jours après la fête de ramadan, le directeur régional était en visite à Aderbissanet pour une mise au point avec son agent de service M. Alassane basé à Aderbissanet. Une mise au point qui a failli mal finir car les deux hommes s'étaient offerts en spectacle devant des villageois médusés !

Dim

L'Algérie reporte le lancement des passeports biométriques à 2010

L'Algérie a décidé de reporter le lancement des passeports biométriques en 2010, a déclaré le ministre de l'Intérieur Noureddine Yazid Zerhouni lors d'une conférence de presse le 21 septembre. Selon des articles parus dans la presse locale, ce report serait dû à des retards administratifs. Les premiers tests de ces nouveaux documents d'identité avaient été effectués en août 2009 dans la capitale, et tous les citoyens possédant un passeport algérien devront passer à une version biométrique d'ici 2015.

La haute technologie associée à ces passeports donnera à l'Algérie un moyen supplémentaire de lutter contre "le terrorisme, l'immigration clandestine et les différents crimes organisés", a déclaré en début de mois le Premier ministre algérien Ahmed Ouyahia.

Les experts expliquent que ces passeports biométriques contribueront à la lutte contre la criminalité et le terrorisme à plusieurs niveaux. "La biométrie permet d'identifier une personne en scannant, comme un ordinateur, une caractéristique physique propre à cette personne, comme par



Les passeports biométriques peuvent être un outil utile dans la lutte contre la criminalité et le terrorisme.

exemple l'iris, la rétine, la forme de la main ou du visage... et apporte un degré de sécurité de très haut niveau", explique le journaliste et spécialiste du terrorisme Faycal Oukaci. "Une puce dont sera doté un passeport ou un visa permet d'identifier immédiatement la personne et de déceler le moindre ajout ou une falsification introduits sur le document de voyage."

Ces nouveaux passeports permettront de "corriger les lacunes" des passeports traditionnels, ajoute cet expert. "L'Algérie gagnerait à accélérer ce processus pour une raison très simple : les réseaux de soutien au terrorisme et aux harragas, ainsi que les réseaux criminels, ont joui pendant plusieurs années d'une situation qui leur était favorable", a déclaré une source proche de la Direction générale de la

sûreté nationale. Selon cette source, "le passeport algérien, comme tous les passeports traditionnels, est facilement falsifiable". Cette simplicité explique, selon cette source, "les procédures compliquées imposées pour l'octroi d'un nouveau passeport en cas de perte".

En Algérie, la police des frontières dans les ports et les aéroports est immédiatement alertée lorsqu'un passeport est déclaré perdu. Cette célérité a pour objectif de contrer "la force de mobilisation incroyable des réseaux de trafic des documents", explique cette source. Elle signale que le Square Port Saïd dans le centre d'Alger est le siège d'un vaste marché noir de documents, dans lequel les passeports sont falsifiés en 24 heures.

Fidet Mansour

COMMUNIQUÉ DE LA RÉDACTION :

Le Consulat d'Algérie à Agadez vient une fois de plus d'aider le journal Aïr Info en lui offrant un ordinateur de bureau tout neuf.

Ce geste vient renforcer la capacité technique de notre entreprise. La rédaction de Aïr Info exprime ses plus vifs remerciements à SEM le consul d'Algérie à Agadez et à l'ensemble de son personnel.

Poème : L' Afrique qu'on avait chantée

*L'Afrique qu'on avait chantée
Ce n'est pas celle-là !
C'était l'Afrique toujours enchantée
C'était l'Afrique de grands espaces
C'était l'Afrique de belles plaines
C'était l'Afrique de la forêt
C'était l'Afrique exotique et mythique.*

*L'Afrique qu'on avait chantée
C'était l'Afrique de l'émotion
Et non l'Afrique de dévotion
C'était l'Afrique de l'action
Et non l'Afrique des réactions
C'était l'Afrique à qui manquait l'indépendance.*

*L'Afrique qu'on avait chantée
Ce n'est pas l'Afrique en danger
Ce n'est pas l'Afrique qui mande
Ce n'est pas l'Afrique des sans-papiers
Ce n'est pas l'Afrique des enfants
Qui fuient dans des soutes d'avion.*

*L'Afrique qu'on avait chantée
Ce n'est pas non plus l'Afrique des Fronts
Ce n'est pas l'Afrique des enfants malnutris
Ce n'est pas l'Afrique des enfants qu'on tue
Ce n'est pas l'Afrique des guerres tribales.*

*L'Afrique qu'on avait chantée
Ce n'est pas l'Afrique des chauve-souris
Ce n'est pas l'Afrique des mille transitions
Ce n'est pas l'Afrique en pleine érosions et en dérision
Qu'on avait chantée aux temps de l'invasion.*

Chaoula Egour

Il viole une fille de neuf ans et jette la faute sur son père

La scène s'était passée à T., un petit campement touareg au sud d'Agadez. Une jeune bergère de neuf ans qui faisait paître ses chèvres a eu la surprise de croiser un homme sans foi ni loi. Il se jeta sur elle et abusa d'elle avec une violence inouïe. Malgré les cris de détresse de la petite fille rien n'y fit ! Son violeur après l'avoir blessé s'en alla tranquillement rejoindre les siens non loin du lieu de son sale forfait. Les parents de la fillette inquiets de son absence vont la voir arriver très mal en point et surent la mauvaise nouvelle. Elle raconta son calvaire à ses parents qui informèrent d'une traite la gendarmerie la plus proche. L'homme fut mis aux arrêts et reconnu le fait sans grands détours : « c'est la faute à on père, il n'a jamais voulu m'aider à prendre une femme en mariage ! Je suis sûr que si c'était avec ma mère que je vivais, elle aurait vendu ses chameaux pour me marier à ne femme ». En attendant, le violeur vient d'être inculpé pour viol et passe son temps à méditer sur son triste sort au camp pénal d'Agadez.

Une fille de trois ans disparaît sans laisser des traces

Elle s'appelle Amina. Elle est de teint clair et n'a que trois ans. Sa famille habite au quartier Dagmanat. Cela plus d'une semaine que ses parents n'ont plus de ses nouvelles. Malgré des avis de recherche diffusés, elle reste toujours introuvable. Qui l'aurait enlevé ? Vit-elle encore ? Une mère en désarroi pleure tous les jours son absence et un père dynamique continue de la chercher. Chaque jour, à l'heure où le convoi quitte Agadez, il fait le tour de tous les bus, de tous les véhicules de transport car pour lui : « on a enlevé sa fille pour l'amener au Nigéria ou ailleurs ». Les trafiquants d'enfants ou de leurs organes sont-ils présents à Agadez ? Depuis la disparition de cette fillette, les mères serrent leur petits enfants tout près d'elles ! « Si tu ne redoubles pas de vigilance, ils vont voler tes enfants et leur faire du mal », rapporte une mère apeurée. Où sont-elles ces autorités chargées de protéger les citoyens?



Affiche Aboubacar Karda seul



Affiche Aboubacar Karda et sa suppléante

**Affiche Anako
et son suppléant**



La 6ème République

Oui

Pour Le
RENOUVEAU

Votez

MNSD NASSARA



Candidat



Suppléant

**Moctar
Batouré Ahmet**

Souleymane Kane



Affiche Anako seul